

mexicaines. Bien que le nombre de consortiums qui nouent des relations dans le corps professoral soit similaire (10 avec le Canada, 13 avec le Mexique), 21 universités et collèges américains appartiennent à des consortiums entretenant des rapports avec le Mexique et 10 sont membres de consortiums ayant des affiliations canadiennes.

Il est moins facile d'obtenir des renseignements détaillés sur la mobilité des étudiants diplômés à cause du faible taux de réponse aux questions demandant des données dans cette catégorie. Cependant, les rapports indiquaient que cinq fois plus d'étudiants diplômés faisaient l'objet d'échanges entre le Mexique et les États-Unis qu'entre le Canada et les États-Unis.

Quatre-vingt-deux établissements ont fourni des statistiques sur les étudiants américains de premier cycle qui suivaient des cours au Mexique. Moins de la moitié (34) ont déclaré avoir des étudiants de cette catégorie qui faisaient des études au Canada pendant l'année universitaire 1992-1993. De même, huit établissements américains ont indiqué avoir des étudiants participant à des programmes de stages au Canada, contre 20 prenant part à de tels programmes au Mexique. Alors que 67 % des étudiants américains de premier cycle venaient étudier au Canada dans le cadre de programmes parrainés par leur propre établissement, 90 % de ceux étudiant au Mexique profitaient de programmes subventionnés par leur campus.

Les principales forces de motivation qui ont encouragé la formation de liens avec le Canada comme avec le Mexique sont les relations établies entre les professeurs d'université et l'accent mis par les établissements américains sur l'aspect international des programmes d'enseignement. Plus de 50 % des établissements prévoient apporter de grands changements à leurs programmes de liaison au cours des trois prochaines années, qui comprendront l'élargissement des programmes existants, l'établissement de nouveaux rapports et une participation accrue des professeurs d'université aux relations avec le Canada aussi bien qu'avec le Mexique. Les programmes « modèles », mentionnés dans l'enquête, comprenaient la télé-formation, des activités conjointes de recherche et d'enseignement ainsi que le coparrainage de conférences et de publications.